



© Andorra Turisme

Si l'Andorre est réputée comme un lieu idéal pour faire ses emplettes, ce petit pays montagneux de seulement 468 km² et 80 000 habitants, niché au cœur des Pyrénées, possède surtout des paysages à couper le souffle. Ou à le reprendre, tant les activités sportives et de loisir abondent, ski et randonnées en tête. Aujourd'hui touristique, l'Andorre a longtemps été une terre agricole et d'élevage. Et de contrebande, favorisée par son relief escarpé et sa position frontalière. Longtemps ? Oui, car les vallées d'Andorre font officiellement leur apparition au IX^e siècle. Et c'est au Moyen Âge que s'instaure son régime de coprincipauté, toujours valable, même si depuis 1993 le pays s'est doté d'une Constitution (sans appartenir à l'Union européenne, l'Andorre bat monnaie en euros depuis peu). Ses deux coprinces sont l'évêque d'Urgell, un diocèse espagnol voisin, et le président de la République française. Désormais représentatif, le rôle tenu par ce coprinced français est un héritage des accords de paréage signés à la fin du XIII^e siècle avec le comte de Foix – qui a d'ailleurs donné son nom au lycée français, la Principauté ayant un système éducatif original, à la fois national et transnational. Seul État à avoir le catalan pour langue officielle, le castillan, le français mais aussi le portugais s'y mêlent harmonieusement. Paradis naturel, Babel heureuse, les visages de l'Andorre sont à découvrir.

VISAGES

ÉCONOMIE

UN PETIT PARADIS VERT ET BLANC

En Andorre, le tourisme représente pas moins de 80 % du produit national brut, le PIB par habitant étant d'environ 44 000 euros. Près de 8 millions de visiteurs passent chaque année par la principauté. Si ces chiffres concernent évidemment le commerce, le tourisme culturel, sportif et naturel est loin d'être en reste et de plus en plus d'adeptes sont séduits par le confort et la qualité de l'accueil de ce petit havre de sérénité, ainsi que par ses trésors cachés au cœur des Pyrénées. Été comme hiver, la montagne andorrane attire plus de 3 millions de personnes par an. « C'est un paradis pour les randonneurs, et notamment un grand nombre de Français qui adorent la marche, précise Soraya Valls, responsable de projets au ministère du Tourisme. Un sentier GRP permet de visiter de petits villages reculés, de fran-

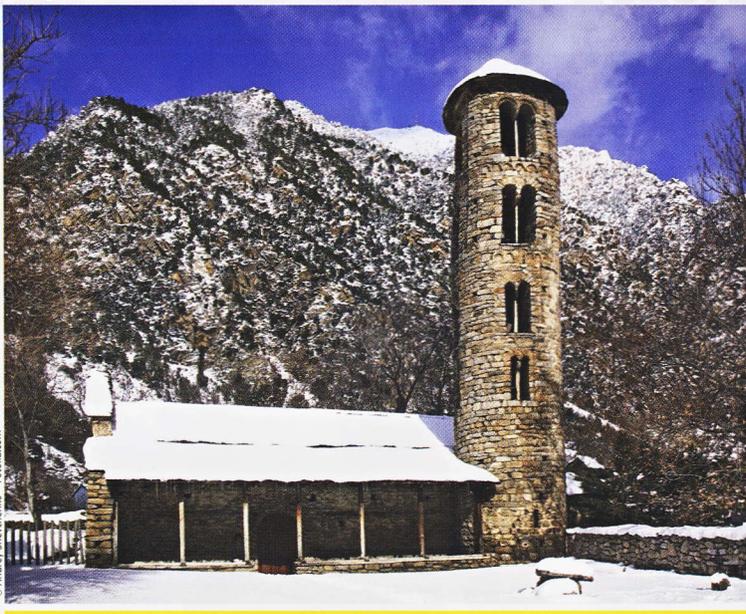
chir des cols de 2 800 m ou de traverser des aires protégées comme la vallée du Madriu, classée au patrimoine mondial de l'Unesco. » Avec ses 70 lacs et 80 sommets, la Principauté est un régal pour les yeux, où les activités ne manquent pas : canyoning, escalade et via ferrata, balades équestres ou cyclotourisme. Le pays a d'ailleurs accueilli le Tour de France l'an passé, et recevra la Vuelta en 2017. « Notre volonté est d'organiser de plus en plus d'événements internationaux pour faire venir – et rester – le plus de gens possible chez nous : épreuves d'ultra-trail, rallye Andros, coupes du monde de VTT et de ski... », affirme Soraya, en précisant que pour la cinquième année consécutive l'Andorre accueillera le Cirque du Soleil (venu du Québec) en juillet. Quant au ski, qui attire aussi beaucoup de Russes et d'Anglais (90 % des touristes étant espagnols et français),

▼ L'église de Santa Coloma.

TRADITION

L'ART ROMAN,
UN CIMENT
CULTUREL

Suivez le guide : « *Santa Coloma est l'une des plus vieilles églises romanes d'Andorre et la seule à posséder un clocher rond* », explique Quentin, un jeune Narbonnais résidant en Andorre depuis 2 ans. Preuve que l'art roman est encore une voie de passage pour découvrir le pays, lui qui fut connecté au reste de l'Europe par l'antique Strata Ceretana construite par les Romains. La trentaine d'églises romanes que compte encore la Principauté constituent un premier maillage du territoire pour les quelque 3 000 habitants qui l'occupaient au Moyen Âge. Un héritage encore vivant, qui l'inclut dans une histoire plus large qui a essaimé sur tout le continent. « *Ce clocher*



lombard caractéristique, avec ses arcatures aveugles et ses fenêtres géminées, servait à surveiller et à communiquer avec les autres églises, révèle Quentin. Bâti sur le modèle des cam-

paniles italiens, il date du XI^e siècle. Alors que la nef et l'abside sont antérieures, de la fin du IX^e siècle. » À l'image de Santa Coloma, sise à la paroisse d'Andorre-la-Vieille (la

capitale, l'Andorre comptant sept paroisses), les églises romanes du pays sont de dimension modeste. Ce qui n'enlève rien à la beauté intimiste de ces petits bijoux d'architecture granitique remarquablement conservés. La visite continue : on retrouve à l'intérieur cet étrange – ou spirituel – sentiment de proximité avec ceux qui sont venus, dix siècles plus tôt, prier ici, sous la sainte garde de l'Agnus Dei peint par le maître de Santa Coloma. D'autres fresques murales occupaient les lieux : elles seront exposées dans un musée qui leur sera dédié et dont l'ouverture est prévue en 2018. Le passé roman de l'Andorre se conjugue aussi au futur. ■

DE L'ANDORRE



ÉDUCATION

UN ENSEIGNEMENT PLURILINGUE ET TRANSNATIONAL

La loi d'éducation votée en septembre 93, peu après la Constitution, l'affirme clairement en son article 5 : « *La structure éducative andorrane est plurielle.* » Fondée sur le brassage social et l'enseignement des langues, elle est composée de trois grands systèmes : l'espagnol, le français et le dernier-né, l'andorran, qui date de 1982. Depuis 1980, le lycée Comte de Foix, établissement d'enseignement français intégré au service éducatif andorran, accueille 1 500 élèves de 11 à 20 ans, enseignement professionnel compris. Les Andorrans y sont majoritaires pour moitié, suivis des Portugais qui forment une communauté importante et des Français. Mais sur les 11 000 élèves que compte le pays, c'est le

système andorran qui en a le plus, près de 4 500. Anna est professeure d'arts plastiques à Escaldes-Engordany (prononcez « Escaldesse-Engordagne »), une paroisse voisine d'Andorre-la-Vieille. « *À l'école primaire andorrane, deux profs assurent le cours du CP jusqu'en CM1. L'un parle catalan, l'autre uniquement en*

français, ce qui est mon cas. Les profs se répartissent les matières selon la langue qu'ils parlent aux élèves. Dans mon cas, on se partage les cours avec la prof de musique, qui ne communique qu'en catalan. Et les élèves s'adaptent : ils ne doivent s'adresser à moi qu'en français », explique Anna, dont les deux enfants – Joan, 13 ans et Júlia,

16 ans – sont scolarisés à l'école andorrane et sont de parfaits francophones. D'ailleurs le Baccalauréat andorran, est compatible à la fois en Espagne et en France. Et si, culturellement, la Principauté est tournée vers Barcelone, depuis quelques années beaucoup de jeunes Andorrans se rendent en France pour y suivre des études supérieures. ■



la Principauté possède avec Grandvalira le plus grand domaine skiable des Pyrénées, avec plus de 200 km de pistes. Le ski de fond n'étant pas en reste au parc Naturlandia, au-dessus de Sant Julià de Lòria. Et si après tout ce sport vous avez un petit coup de mou, l'Andorre est aussi une destination thermale, avec le très beau centre de Caldea. ■



▲ Anna et ses élèves de l'école andorrane d'Escaldes-Engordany.